

Pierrette Vachon-L'Heureux (1941-2022)



Le chemin de Pierrette Vachon-L'Heureux et le mien se sont croisés une première fois au milieu des années 1970, à la suite de l'adoption de la *Loi sur la langue officielle*. C'était du temps où Jean-Claude Corbeil dirigeait les travaux terminologiques à l'Office de la langue française.

D'abord terminologue à l'Office, Pierrette devint cheffe de division au service des consultations de la direction de la terminologie. Elle y était encore lors de mon départ de la direction générale de l'organisme en 1983. Plus tard, elle fut très impliquée dans la modernisation de l'orthographe et la féminisation des titres.

Je me souviens aussi de Pierrette et de Robert L'Heureux, son époux, comme des animateurs de la vie sociale à l'Office à Québec. Leur résidence accueillante voyait passer amis, collègues et connaissances. Tous les deux savaient animer la conversation et faire régner la bonne humeur.

En 2010, Pierrette se joignit au conseil d'administration de l'ASULF. Je l'avais retrouvée avec bonheur, d'autant plus que nous sommes tous les deux Franco-Ontariens d'origine, ce qui nous faisait partager plusieurs appréhensions en ce qui a trait à l'avenir de notre langue soumise aux grands vents de l'anglicisation.

M. Robert Auclair, le président fondateur de l'ASULF, rappelle souvent que Pierrette lui fournissait des réponses aux difficultés de la langue qu'il portait à son attention. Elle était son principal lien avec l'Office.

Pierrette devint présidente de l'Association en 2014 et succédait alors à Gaston Bernier. Liante et attentive, elle savait ramener nos discussions à l'essentiel lors des travaux et faire la synthèse des échanges.

Parmi ses dernières réalisations, signalons le mémoire présenté, à l'automne 2021, aux parlementaires à l'occasion de l'examen du projet de loi 96 amendant la *Charte de la langue française*.

Décédée le 8 octobre dernier, son départ laisse un grand vide au sein du conseil d'administration et elle va beaucoup nous manquer.

Jean-Guy Lavigne

Témoignage de Marcel Fourcaudot

Ma consœur Pierrette était la seule et unique personne que je connaisse, dans mon entourage, qui parlait et écrivait le français et l'anglais d'une manière exemplaire. Nous perdons une linguiste assumée dont le caractère volontaire donnait l'exemple à toute personne désirant son aide sans aucun retour.

SOMMAIRE	◆ P. Vachon-L'Heureux : une scientifique engagée	2
	◆ P. Vachon-L'Heureux : un départ discret	2
	◆ Prix Société historique de Québec / ASULF 2022	2
	◆ « Régulier », une cible permanente ?	3
	◆ Interventions efficaces ?	3
	◆ Ah, les interjections !	3
	◆ <i>Zarico</i> ou <i>Zydeco</i> ?	4
	◆ Destination Québec cité : calque et anglicisme sémantique	4
	◆ Intervenir	4
	◆ Il y a 125 et 75 ans	4
	◆ Vient de paraître	4

Joyeux Noël et bonne année!

Au nom des membres du conseil d'administration de l'Association, je vous souhaite de joyeuses fêtes à l'occasion de Noël et du jour de l'An de même qu'une merveilleuse année 2023.

Le président intérimaire,
Jean-Guy Lavigne





Le secrétaire
général
Gaston
Bernier

ÉDITORIAL :

Pierrette Vachon-L'Heureux : une scientifique engagée

Présidente de l'Association depuis 2014, Pierrette Vachon-L'Heureux, décédée quelques jours après les élections québécoises, laisse à notre organisme un héritage des plus précieux. Elle aura presque écrit dans le marbre des positions évoquées rapidement au cours des ans.

D'abord, le rôle essentiel de l'État envers la langue et sa qualité. P.V.L. appuyait l'extension de la Charte aux cégeps de langue anglaise, les communications en français avec les entreprises installées en sol québécois et la création d'un poste de commissaire de la langue chargé de veiller à la qualité de la langue de l'Administration.

Au cours de ses huit mandats successifs, elle s'est aussi appliquée à convaincre ses lecteurs et ses interlocuteurs que la qualité de la langue et son statut devaient aller de concert. De là, cette affirmation : « L'amélioration de la qualité de la langue renforce le statut de la langue » (*L'Expression juste*, décembre 2021).

La présidente reconnaissait d'autre part qu'un gouvernement ne saurait pas légiférer en matière de qualité de la langue. Cependant, elle soutenait qu'il pourrait insérer, dans un règlement ou dans une directive, une définition de la qualité de la langue. Elle affirmait également que lorsque les autorités écrivent que « telle chose doit se faire en français, cela signifie un français de qualité correspondant au français standard » (*L'Expression juste*, mars 2017).

Enfin, dernier regard de ce rapide tour d'horizon, notre présidente favorisait les liens entre le Québec et la francophonie. Inévitablement, elle constatait que les Québécois n'ont pas toujours la maîtrise de leur langue, enclavés qu'ils sont par l'anglophonie américaine, et que, face à cette contrainte, il est une solution : se rappeler que nous partageons notre langue avec la France, la Suisse romande et la Belgique wallonne.

Il appartient maintenant à l'ASULF et à ses membres de faire fructifier l'héritage de la scientifique engagée que fut Mme Pierrette Vachon-L'Heureux.

Pierrette Vachon-L'Heureux : un départ discret

Notre amie Pierrette nous a quittés au début de l'automne comme si elle avait voulu, elle qui aimait tant les voyages, aller passer l'hiver ailleurs.

Et tout cela avec une grande discrétion à l'égard de ce qu'elle était pour tous : une collègue, une amie fondeuse, un esprit d'une curiosité insatiable, une femme de convictions, une personne stimulante et, encore, joyeuse et optimiste à l'égard de ceux et celles qui acceptaient d'affronter les questions et les embûches posées par notre monde en ébullition.

Pierrette, femme de lettres, femme d'action, travailleuse et généreuse, s'est entièrement vouée à la promotion, à la connaissance et à l'amour de la langue française. Et l'ASULF, qui a profité de sa présence et de ses connaissances depuis 2010, se rappellera, à n'en pas douter, sa ténacité comme linguiste engagée envers le destin de notre culture française.

Gaston Bergeron

Prix Société historique de Québec / ASULF 2022

Lily-Soleil Goydadin de l'école Cardinal-Roy est la lauréate du concours d'écriture de la Société historique de Québec et de l'ASULF. Son texte s'intitule [*À Québec, nous serons trois*](#).

Le programme conjoint SHQ-ASULF a été mis sur pied en 2014 grâce à une initiative de notre présidente. Lily-Soleil Goydadin est la sixième gagnante du prix de l'ASULF.

Le comité de sélection chargé d'identifier le texte le mieux écrit était formé cette année de Mmes Pierrette Vachon-L'Heureux, Cendrine Audet et Diane Lambert-Tesolin.

« Régulier », une cible permanente ?

L'ASULF dénonce constamment depuis trois décennies l'anglicisme sémantique que constitue l'adjectif « régulier » pris au sens de « courant », de « normal ». On trouve les premières mentions de la faute dans des mémoires présentés aux autorités gouvernementales en 1988 et en 1990, et dans *L'Expression juste* d'avril 1992. Cette dernière résiste toujours.



Les éditeurs de la revue *Reflets* (Association québécoise des retraités...) tiennent à cultiver l'anglicisme « régulier » (prix, tarif, etc.). Le mot est utilisé 10 fois dans le numéro de septembre 2022 (p. 56-58). Pourtant, la *Banque de dépannage linguistique* de l'Office québécois de la langue française commente : « L'adjectif *régulier* peut avoir plusieurs sens en français. Il peut signifier qu'une chose est conforme aux règles, qu'elle est symétrique [...]. Toutefois, lorsqu'on l'utilise dans le sens de « courant », « ordinaire », « usuel » ou « normal », l'adjectif *régulier* est un emprunt critiqué à l'anglais, puisqu'on lui prête alors le sens de l'adjectif *regular*. »

L'ASULF souligne la faute à *Reflets* et espère qu'on la corrigera un jour prochain.

Interventions efficaces ?



On n'a jamais de preuves certaines que les remarques adressées aux entreprises et qui visent la qualité de leurs messages publicitaires sont efficaces. Mais il arrive qu'on fait les corrections proposées. En juin dernier, un membre a transmis une note à la RPA Les Jardins de la Noblesse. L'accroche d'un placard publié dans *Le Journal de Québec* (18 juin, p. 26) était « Ma grand-mère a plus de fun que la tienne ». Ce membre aurait pu proposer le remplacement du mot anglais « fun » par « plaisir », mais il a plutôt lancé l'idée de la graphie « fonne ». On l'a sans doute ignorée en partie. Un nouveau message proclame : « Ma grand-mère est plus en forme ici. » C'est déjà mieux. Mais reste à neutraliser la manie des majuscules (Les Jardins De La Noblesse) et à réécrire une phrase ambiguë : « Ici, nos résidents n'ont pas le temps de trouver le temps long et plus de temps pour rire et jaser » (page Facebook, 23 septembre). En somme, les remarques ont un effet, mais d'autres ornières se présentent.

Ah, les interjections !

Comment savoir, quand on a grandi dans le petit milieu francophone d'Amérique, que toutes ces interjections entendues tous les jours et tout autour ne sont pas toujours françaises ?

On reconnaît les emprunts à l'anglais *Gee Wiz !*, *Oh, Boy !*, *My God !*, *Wow !...* employés pour *Misère !*, *Oh là là !*, *Mon Dieu !*, *Ouah !...*

Mais que sait-on de *Hello* ?

On avance que ce serait une adaptation ou une altération de l'anglais *to hail*, de racine germanique comme *héler*, pour appeler le taxi (*Wikidictionnaire*).

Il est vrai que, familièrement, cela peut s'entendre en français pour *Allo*, *Salut*.

Mais l'usage, le saint usage, *Le Bon usage*, comme le dira Maurice Grevisse, a fait que c'est *Allo* qui est, pour saluer au téléphone et dans la rue, la forme correcte et « française, française », au dire d'Elvis Gratton.

Gaston Bergeron

Conseil d'administration

Président intérimaire Jean-Guy Lavigne
Trésorier Robert MacKay
Secrétaire Pierre Rivard
Administrateurs Warou Igor Anate
Henri Rallon
Administratrices Louise Barbeau
Lise Lachance
Louise-Laurence Larivière
Sophie Tremblay

Secrétaire général
Gaston Bernier

Fondateur et président honoraire
Robert Auclair

Diffusion : distribution électronique illimitée;
tirage de l'imprimé selon les besoins
Périodicité : quatre fois l'an

Asulf 5000, boul. des Gradins, bureau 125
Québec G2J 1N3
Tél. et téléc. : 418 622-1509
asulf@globetrotter.net
www.asulf.org

L'adhésion à l'Association inclut l'abonnement à *L'Expression juste*. L'ASULF encourage la reproduction totale ou partielle des textes du bulletin à condition d'en mentionner la source.

L'Expression juste accepte que ses collaborateurs suivent l'orthographe rectifiée (1990).

Équipe de rédaction, numéro 91, décembre 2022

Rédaction : Alain Bélanger
Gaston Bergeron
Gaston Bernier
Marcel Fourcaudot
Jean-Guy Lavigne
Paul Rivard

Révision : Yvon Delisle

Graphisme et mise en page : Marielle Carpentier

Coordination et relecture : Léone Tremblay

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1209-434X

Zarico ou zydeco ?



Un musicien québécois, Louis-Étienne Doré, féru de la musique louisianaise, appelle « zydeco » un style de musique louisianais en usage chez les Cadiens, mais surtout chez les Créoles. M. Doré se produit rue Saint-Denis, à Montréal.

Paul Rivard, un membre de l'ASULF, lui écrit : « Le mot *zydeco* est un anglicisme inutile en français. Il est [...] une déformation des mots *les-z-haricots*, première partie de l'expression *les haricots sont pas salés*, dans laquelle il y a liaison [...]. Le nom de ce style musical est dit le *zarico* par nombre de francophones de la Louisiane. » Le légendaire Clifton Chénier, éminent représentant du style musical, employait le mot. M. Doré a apprécié les explications de Paul Rivard et lui a promis d'en tenir compte.

Destination Québec cité : calque et anglicisme sémantique



L'Office du tourisme de Québec est devenu à l'été 2021 « Destination Québec cité ». On fait facilement le rapprochement avec l'anglais

« Quebec city ». Donc un calque, mais il y a plus. Le mot « cité » désigne un territoire historique, le cœur d'une ville depuis six siècles. Or, le nouvel organisme inclut en plus les villes et les MRC limitrophes. En somme, les dirigeants de l'ancien Office ont adopté à la fois un calque et une impropiété. Informée par un membre de l'ASULF (28 septembre), « Destination Québec cité » répond de manière fantaisiste : « ...notre organisation a décidé de moderniser son image. Selon nous, elle reflète davantage l'image de la destination en action, vibrante et animée qu'est la grande région de Québec et s'inscrit parfaitement avec celui déjà amorcé par le changement de l'image de marque touristique lancée en 2018 : « Québec cité, l'accent d'Amérique ». Rappelons que la région touristique de Québec inclut la ville de Québec et les MRC de l'Île d'Orléans, de la Côte-de-Beaupré [...]. La nouvelle appellation [...] permet de mettre en relief l'agglomération et ce qu'est une [...] cité, soit l'ensemble des composantes d'une région... » (29 septembre).

Intervenir



Je recherchais récemment un chalet à louer pour quelques jours et j'ai porté mon choix sur Esker nature chalets et villégiature eskernature.com.

Je me rends alors sur le site Web et constate que la description des services contient plusieurs fautes de français.

Je décide d'écrire aux propriétaires et de leur soumettre les corrections que je trouvais pertinentes.

Quel plaisir de recevoir, peu de temps après, une réponse enthousiaste du propriétaire me remerciant de lui avoir proposé des corrections ! Le site n'est pas encore parfait, mais c'est déjà une amélioration notable.

La morale de cette anecdote est qu'il ne faut pas hésiter, en tant que défenseurs d'une langue de qualité, à intervenir pour la promouvoir et l'enrichir.

Alain Bélanger

membre du Groupe d'interventions

La qualité du français langue publique constitue un motif d'appartenance à l'ASULF. N'hésitez pas à y adhérer (asulf.org) et à prendre l'habitude d'adresser vos remarques à celles et ceux qui contreviennent au bon usage.

Il y a 125 ans, en 1897

Parution du *Dictionnaire de nos fautes contre la langue française*, établi par Raoul Rinfret.

Il y a 75 ans, en 1947

Jean-Marie Laurence publie *Notre français sur le vif*, une sélection de ses chroniques radiophoniques.

Vient de paraître



Écrire sans faute[s] ; dictionnaire moderne et pratique des difficultés du français / Jean-Pierre Colignon. Paris : CFPJ, 2022. 221 p. Les principaux écueils de l'orthographe et de la grammaire, du vocabulaire et de la ponctuation présentés dans l'ordre alphabétique.